

caux. J'ai éprouvé de la satisfaction de savoir que le Canada avait pris cette initiative.

C'est un seul exemple de ce qui est accompli sur une assez grande échelle dans le pays que j'ai visité. Je crois qu'il y a quarante autres centres médicaux disséminés dans ce pays.

Le sénateur Bonnell: J'approuve un programme de ce genre, mais il faudrait accomplir davantage dans ce domaine. Je croyais que c'était l'étape initiale d'un vaste programme pour sauver tous les enfants d'Afrique, indépendamment de leur langue.

Le sénateur Roblin: Je ne peux partager l'optimisme de mon collègue qui croit que le Canada peut guérir tous les petits Africains. Nous ne pouvons apporter qu'un humble apport quand on songe à l'ampleur du problème, mais nous devons nous efforcer de faire de notre mieux.

L'AGRICULTURE

L'INDUSTRIE DE LA POMME DE TERRE—L'AIDE GOUVERNEMENTALE

L'honorable M. Lorne Bonnell: Honorables sénateurs, hier le ministre de l'Agriculture de la province de l'Île-du-Prince-Édouard a annoncé une aide provinciale aux producteurs de pomme de terre qui traversent en ce moment une période de difficultés financières. L'agriculture de cette province est en crise. Le ministre a annoncé des crédits de trois millions pour aider les producteurs de pomme de terre de cette province.

Le sénateur Phillips: C'était six millions.

Le sénateur Bonnell: Le sénateur Phillips dit que c'est six millions. C'est encore mieux.

Le ministre a également déclaré qu'il allait verser une prime de \$3 le quintal ou 3c. la livre pour les pommes de terre, et qu'elles seraient enfouies dans le sol ou servies au bétail, ou autrement retirées du marché.

Est-ce que le leader du gouvernement au Sénat peut me dire ce que le gouvernement du Canada et le ministre de l'Agriculture vont faire pour aider ces agriculteurs, et ce que le gouvernement du Canada va faire de concert non seulement avec l'Île-du-Prince-Édouard mais aussi avec le Nouveau-Brunswick et les autres provinces productrices de pomme de terre?

L'honorable Duff Roblin (leader du gouvernement): Je sais que la question de la pomme de terre préoccupe le ministre de l'Agriculture depuis un certain temps, mais je ne suis pas au courant de la situation dont parle mon honorable ami. Je devrai prendre note de la question.

Le sénateur Bonnell: Quand le leader du gouvernement examinera la question, peut-être pourra-t-il me dire bientôt quelle aide ou quelle part du soutien l'État fédéral pourrait accorder à l'industrie de la pomme de terre?

Le sénateur Roblin: Je répète à mon honorable collègue la réponse que je lui ai déjà donnée.

LES TRANSPORTS

LE TRAVERSIER DU DÉTROIT DE NORTHUMBERLAND—LE DÉBUT TARDIF DU SERVICE EN 1986

L'honorable M. Lorne Bonnell: Honorables sénateurs, pendant que je parcourais les magnifiques régions de l'est du

pays—la sénatrice Fairbairn est allée à l'Ouest, je suis allé à l'Est—j'ai lu dans un journal que le traversier du détroit de Northumberland, qui fait la liaison entre l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse, n'entrera pas en service avant le 1^{er} mai cette année. Habituellement le service débute le 1^{er} avril, ou dès que les glaces disparaissent. Cette année il a été annoncé, pour une raison quelconque, que le service ne débute-rait pas avant le 1^{er} mai. Ce service s'est révélé plus sûr que le train ou l'avion, puisqu'il n'a pas encore connu de pertes de vie.

Je me demande si le leader du gouvernement au Sénat ne pourrait pas demander au ministre des Transports de faire débiter ce service le 1^{er} avril plutôt que le 1^{er} mai, car à cette date, il sera presque temps d'y mettre fin à cause de l'arrivée de l'automne.

L'honorable Duff Roblin (leader du gouvernement): Honorables sénateurs, je m'étonne d'apprendre que le 1^{er} mai annonce l'arrivée de l'automne dans la région du détroit de Northumberland, mais si tel est le cas, je ne manquerai pas de demander à mon collègue, le ministre des Transports, ce qu'il va faire à ce sujet.

Le sénateur Bonnell: Est-ce que le leader ne pourrait pas approcher le ministre des Transports et lui demander de faire démarrer le service le 1^{er} avril, comme cela se faisait les années précédentes? Il arrive parfois dans cette région que l'année soit mauvaise, et il y a alors 11 mois d'hiver et un seul d'été.

Le sénateur Roblin: Je ne répéterai pas à mon collègue le ministre d'État (Tourisme) ce que le député vient de dire, car lui, il essaie de persuader un grand nombre d'Américains que c'est l'endroit où aller tout l'été, et je suis de son avis. Je pense que mon ami est par trop pessimiste.

En tout cas il m'a prié de demander au ministre des Transports de faire démarrer le service le 1^{er} avril plutôt que le 1^{er} mai, et je me ferai un plaisir de le faire.

LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE

LES PROGRAMMES SOCIAUX—L'UNIVERSALITÉ—LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT

L'honorable Gildas L. Molgat: Honorables sénateurs, ma question s'adresse au leader du gouvernement. J'ai été surpris de lire, dans un article de la *Gazette* du 11 février, la déclaration suivante:

Le premier ministre, M. Brian Mulroney, a aussi laissé entendre récemment que le gouvernement pourrait remettre en question la prestation de programmes sociaux à tout le monde, quels que soient les besoins.

Devons-nous déduire de cette déclaration, attribuée au premier ministre, que l'on va débattre à fond de la question de l'universalité?

L'honorable Duff Roblin (leader du gouvernement): Honorables sénateurs, je ne suis pas responsable des articles que les journaux publient.